

LES CONCEPTIONS CLASSIQUES OPPOSEES AUX CONCEPTIONS KEYNESIENNES

CLASSIQUES , NEO - CLASSIQUES , liberaux	KEYNESIENS ET NEO KEYNESIENS
<ul style="list-style-type: none"> • Analyse MICRO-ECONOMIQUE : c'est-à-dire au niveau des unités économiques. La somme des intérêts privés mène à l'intérêt général et explique les phénomènes au niveau macro-économiques. • C'est l'analyse du fonctionnement des MARCHES qui permet de comprendre l'économie. La loi de l'OFFRE et de la DEMANDE est donc fondamentale. C'est elle qui détermine automatiquement (main invisible) le prix d'équilibre permettant d'équilibrer les quantités offertes et les quantités demandées... <p>L'Etat ne doit pas intervenir puisque le marché est autorégulateur. L'Etat doit donc rester minimal. C'est l'Etat gendarme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse MACRO ECONOMIQUE : la sommes des intérêts particuliers ne génère pas obligatoirement l'intérêt général. En effet par exemple une entreprise peut avoir intérêt à licencier, mais si toutes les entreprises font de même, le chômage augmentera provoquant une insuffisance de la Demande et donc de nouveaux licenciements ! C'est donc au niveau macro économique qu'il faut se placer pour connaître l'intérêt général. • Le fonctionnement des marchés n'est pas toujours efficace. Par exemple, si un excédent d'offre de travail sur la demande de travail provoque une baisse des salaires, contrairement à ce qu'affirment les libéraux cela ne provoquera pas une augmentation de la demande de travail et donc un ré-équilibre du marché du travail. Bien au contraire ! Les entrepreneurs face à une baisse des salaires anticiperont une baisse de la demande de biens... Ce qui ne les poussera pas à embaucher mais plutôt à licencier !!!! Donc à faire augmenter le chômage! • L'Etat doit intervenir pour lutter contre les fluctuations de l'économie par une action

C'est l'**OFFRE** (donc l'entreprise) qui est le moteur de l'économie

- **L'épargne est le préalable** indispensable à tout investissement. Il faut donc la favoriser.
- **Les salaires sont des coûts** donc : **La baisse des salaires** rend l'entreprise plus compétitive. En effet, la diminution de son coût salarial lui permet de baisser ses prix et donc de gagner des marchés à l'intérieur comme à l'extérieur. Produisant plus elle devra investir et embaucher. La baisse des salaires permettra une baisse du chômage.
- Le salaire maximum qu'une entreprise acceptera de payer correspond à :

salaire marginal = productivité marginale

- Ceci signifie que le salaire du salarié supplémentaire (marginal) peut être au maximum égal au surplus de production qu'il est capable de produire (productivité marginale). Si le salaire était plus élevé, alors ce salarié me coûterait plus cher qu'il me rapporterait. Pour les libéraux ceci explique le chômage des moins diplômés. Car il est possible que le SMIC soit supérieur à sa productivité marginale!

provoquant l'augmentation de la **DEMANDE** de biens. Ainsi les entrepreneurs, pour satisfaire cette augmentation de la demande de biens et de services embaucheront et investiront. C'est la **politique de relance**.

- **LA DEMANDE** (donc les consommateurs) est donc le moteur essentiel de l'économie
- C'est **l'investissement qui est un préalable** à l'épargne
- **Les salaires sont des revenus**, donc la baisse des salaires provoque une baisse des revenus. Les entreprises se trouvent donc face à une baisse de la demande de biens. Pour ajuster leur production à la demande, elles vont licencier. Finalement, la baisse des salaires provoque l'augmentation du chômage !
- Il n'y a pas de salaire maximum, c'est une question de rapport de force. De plus, même si le salaire peut paraître élevé, il motive le salarié qui produira mieux et qui consommera plus.

<http://www.cours-seko.com/>

